

« provocateur », mais aussi « vieux ». Qui plus est, **les sympathisants frontistes mobilisent également des termes négatifs pour évoquer le fondateur de leur formation politique de prédilection** : s'ils ne lui associent que très peu un caractère « raciste », ils mettent largement en avant son âge avancé (« vieux »), sa volonté d'être « provocateur », mais aussi le besoin qu'ils identifient que Jean-Marie Le Pen se mette en « retraite ».

Mots les plus utilisés par les Français pour décrire Jean-Marie Le Pen



- **Seule une minorité de Français (43%) considère aujourd'hui que Jean-Marie Le Pen incarne bien le Front National**, soit un recul de **17 points** par rapport à l'enquête réalisée par Harris Interactive pour VSD en octobre 2014 (60%)¹. À l'inverse, Marine Le Pen conserve sa position de première figure incarnant le parti (82%, stable). Sa nièce Marion Maréchal-Le Pen est également davantage associée au Front National (74%, soit +6 points). **Auprès des sympathisants frontistes, l'écart se creuse encore davantage** entre les figures désormais consensuelles que sont Marine Le Pen (99%, +1 point), Marion Maréchal-Le Pen (93%, +9 points), et le fondateur du Front National, que **seulement 28% des sympathisants frontistes jugent capable d'incarner le parti aujourd'hui**, alors qu'ils étaient 61% à exprimer ce jugement en octobre, soit une baisse de 33 points en moins de 6 mois.
- Placés en situation d'experts, **42% des Français (-1 point) et même 71% des proches du FN (+9 points) considèrent qu'écartier Jean-Marie Le Pen des instances dirigeantes aurait plutôt pour effet de faire**

¹ Enquête Harris Interactive pour VSD : <http://www.harrisinteractive.fr/news/2014/22102014.asp>

Enquête réalisée en ligne du 17 au 20 octobre 2014. Echantillon de 1 580 individus représentatif de la population française âgée de 18 ans et plus. Méthode des quotas et redressement appliqués aux variables suivantes : sexe, âge, catégorie socioprofessionnelle et région de l'interviewé(e).

gagner des électeurs au Front National, quand peu de Français (11%) ou de sympathisant frontistes (8%) estiment que le parti pourrait au contraire en pâtir. Les sympathisants frontistes sont donc de plus en plus convaincus qu'une hypothétique éviction du fondateur du parti aurait un impact électoral bénéfique.

Dans le détail :

De façon nettement plus prononcée qu'en octobre 2014, Jean-Marie Le Pen incarne moins bien le Front National que les autres personnalités testées, tout particulièrement du point de vue des sympathisants frontistes

Aujourd'hui, **seuls 43% des Français indiquent que Jean-Marie Le Pen incarne bien le Front National à leurs yeux, soit une baisse de plus de quinze points par rapport à la mesure réalisée par Harris Interactive en octobre 2014 (60%)**. A l'inverse, les Français sont désormais **majoritaires (53%) à juger que le Président d'honneur du FN incarne « assez mal » voire « très mal » sa propre formation politique. Marine Le Pen, l'actuelle présidente du parti, reste la figure qui incarne le mieux le Front National** aux yeux des Français, loin devant son père (82%). Soulignons également que ceux qui estiment que Jean-Marie Le Pen incarne bien le Front National portent également un regard très positif sur Marine Le Pen (94%, dont 60% « très bien »), ce qui tend à montrer que les soutiens de Jean-Marie Le Pen ne rejettent pas la nouvelle présidence, bien au contraire.

En parallèle de cette dégradation identifiée dans la capacité de Jean-Marie Le Pen à représenter le Front National, **plusieurs autres personnalités sont au contraire mieux perçues qu'en octobre dernier comme incarnant bien le Front National, dans des proportions désormais nettement supérieures à celles observées pour le Président d'honneur** : Marion Maréchal-Le Pen (74%, soit +6 points ; dont 40% « très bien », soit +8 points), Florian Philippot (69%, soit +4 points), Gilbert Collard (61%, soit +4 points), voire Louis Aliot (61%, stable). En outre, contrairement à la dernière mesure réalisée par Harris Interactive, Marion Maréchal-Le Pen et Florian Philippot sont autant voire davantage perçus comme incarnant « très bien » le Front National que Jean-Marie Le Pen (respectivement 40% et 28%, contre 28% au fondateur du parti frontiste).

Qui plus est, le constat est **plus frappant encore auprès des personnes se déclarant proches du Front National : Jean-Marie Le Pen est désormais nettement en dernière position des personnalités testées comme incarnant bien le parti avec un score de 28%** (dont 17% jugeant qu'il l'incarne « très bien »). Il est devancé par Marine Le Pen (plébiscitée à hauteur de 99%, dont 84% « très bien »), Marion Maréchal-Le Pen (93%, dont 63%), Florian Philippot (82%, dont 45%), Gilbert Collard (79%, dont 37%) et Louis Aliot (75%, dont 29%). Ce sont désormais **70% des sympathisants frontistes qui contestent à Jean-Marie Le Pen sa capacité à incarner le parti**, signe que le Président d'honneur du FN ne semble donc plus en phase avec l'image actuelle de sa formation politique.

Plus de quatre Français sur dix et sept sympathisants FN sur dix estiment qu'écarter Jean-Marie Le Pen des instances dirigeantes ferait plutôt gagner des voix au Front National

Jusqu'à la prochaine réunion du bureau exécutif, auquel Jean-Marie Le Pen siègera en tant que Président d'honneur, **le fondateur du parti frontiste fait aujourd'hui partie des instances dirigeantes de sa formation politique**. Outre sa présence au bureau exécutif et au bureau politique, il est également membre du comité central ainsi que de la commission d'investiture. Mais la réunion exceptionnelle du bureau exécutif, ainsi que les propos tenus publiquement par plusieurs responsables du Front National, laissent entrevoir que son avenir au sein des instances dirigeantes est aujourd'hui mis en question.

Aujourd'hui, peu de Français (11%) ou de sympathisants frontistes (8%) considèrent qu'écarter Jean-Marie Le Pen des instances dirigeantes du parti pourrait pénaliser électoralement le Front National. Bien au contraire, **42% des Français et surtout 71% des sympathisants du FN pensent qu'une telle décision aurait plutôt pour effet de faire gagner des électeurs au Front National** (45% des premiers et 20% des seconds pensant que cela n'aurait pas d'impact dans les urnes). Les personnes proches du parti frontiste sont ainsi nettement plus nombreuses qu'en octobre dernier (71% contre 62%, soit +9 points) à identifier un gain électoral potentiel dans l'éviction de Jean-Marie Le Pen des instances dirigeantes du Front National. Les plus susceptibles d'anticiper un tel impact figurent également parmi les personnes âgées de 65 ans et plus (48%) ainsi que parmi les sympathisants de l'UMP (53%), considérant sans doute que par ce geste, Marine Le Pen et ses soutiens poursuivraient l'entreprise qualifiée de « normalisation » du Front National dans la vie politique française. Les résultats auprès de ces deux catégories de population sont quasi-stables par rapport à la mesure réalisée en octobre dernier.

